

Anonyme
OSCULETUR ME
[Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. Vma ms 571, n° d.14]

© Jean Duron, 2020,
Centre de musique baroque de Versailles

ATTRIBUTION

Ce motet est anonyme. Les attributions précédentes sont sans fondement (voir DOSSIER ATTRIBUTIONS).

SOURCE

Anonyme, [sans titre], dans *Recueil Deslauriers* (n° d.14), partition, ms, 352 x 220 mm, f. 12^v-14^v, F-Pn/ Rés Vma ms 571

(3^e système du f. 12^v ; f. 13-14 en entier ; 1^{er} système du f. 14^v)

DATATION – PROVENANCE

Aucun élément factuel ne permet de dater ce motet pour lequel aucune autre concordance n'a été établie. Toutefois, la forme en deux parties distinctes, l'absence de lien liturgique, le texte choisi, la complexité du contrepoint laissent à penser que cette pièce a pu être écrite pour un Puy de musique, voire remporter le prix.

UTILISATION LITURGIQUE

Indéterminée (la forme générale du motet et sa longueur ne correspondent pas aux canons de la liturgie).

EFFECTIFS – DISPOSITION – INTERPRÉTATION

ut1,ut1,ut3,ut4,ut4,fa4

Le motet est composé pour un chœur à six voix avec deux parties de *dessus* chantées par les enfants de chœur, soutenus par quatre pupitres d'hommes : *haute-contre*, *taille*, *basse-taille* et *basse*.

NOTES SUR LE TEXTE

Ce centon anonyme reprend presque sans changement le premier chapitre du Cantique des cantiques (versets 1-3 et 6).

TEXTE & TRADUCTION

[PRIMA PARS]

Osculetur me osculo oris sui : quia meliora sunt, ubera tua vino.
Fragrantia unguentis optimis. Oleum effusum nomen tuum : ideo adolescentulæ dilexerunt te.
Trahe me : post te curremus in odorem unguentorum tuorum.

SECUNDA PARS

Introduxit me rex in cellaria sua : exultabimus et lætabimur ^(a), memores uberum tuorum super vinum.
Judica mihi, quem diligit anima mea, ubi pascas, ubi cubes in meridie, ne vagari incipiam post greges sodalium tuorum ?

(a) Cantique des cantiques : « lætabimur in te ».

[PREMIÈRE PARTIE]

*Qu'il me baise des baisers de sa bouche : car tes amours sont meilleures que le vin ?
Pour l'odeur de tes précieuses huiles de senteur, (ton Nom est une huile de senteur expandue) pource t'aiment les filles.
Tire-moi, nous courrons apres toi dans les effluves de tes parfums.*

SECONDE PARTIE

*Le Roi m'a introduite en ses chambres : nous nous esgayerons, et nous resjouïrons : nous ramenteurons tes amours plustost que le vin.
Declare-moi, ô toi qu'aime mon ame, où c'est que tu pais tes troupeaux, où tu les fais reposer sur le midi : car, pourquoi seroi-je comme une femme voilée près des parcs de tes compagnons ?*

(traduction d'après : Jean Diodati, *Les livres de Job. Pseaumes. Proverbes. Ecclesiaste. Cantique des cantiques expliqués par de brieves annotations*, Genève, Jean de Tournes, 1638, p. 445 et 447)